



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

viii La feste de Natiuité N. Dame.


---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



deuement tourmenté en toutes les façons & manieres desquelles  
ils se peurent aduiser lesquelles il endura, avec vne telle confiance  
& grandeur de courage, qu'il n'en monstra iamais pire face. A Ce-  
leste ville de Cappadoce S. Euphychie martyr, fut du temps de  
l'Empereur Adrian, accusé comme Chrestien, & mis en prison, de-  
puis chargé, il vendit incontinent tous ses biens, en distribua l'ar-  
gent partie aux pauures, partie à ceux qui l'auoient accusé com-  
me à ses bien-faicturs: mais ayant esté pour la seconde fois ap-  
prehendé sous Sapritie Iuge, il fut desolé, & transpercé d'un  
coup d'espee, il accomplit son martyre. A Pompeopoli en Cilice  
S. Sazon martyr, ayant du temps de l'Empereur Maximian, en-  
duré plusieurs tres-griefs tourmens, mourut entre les mains des  
bourreaux. A Aquilée ville d'Italie saint Anastase yssa de fort bas  
lieu, mais Noble pour la belle confession de Foy qu'il feit, gaigna  
la palme du martyre au prix de son sang. Au Diocèse d'Aurum  
en Bourgogne sainte Reine vierge, du temps du Proconsul Gli-  
brie, ayant enduré la prison, le cheual et les lampes ardantes,  
fut acapitée. A Troyes en Champagne S. Nemoire Diacre, & plu-  
sieurs autres ses compagnons, furent mis à mort par le comman-  
dement d'Attila Roy des Huns. A Orleans se fait la feste de saint  
Eueque Euesque & Confesseur, lequel estant sous Diacre de l'E-  
glise Romaine, fut selon la volonté de Dieu designé Euesque de  
Ladite ville. A Arles en Prouence deceda S. Augustal Euesque &  
Confesseur. Les Paris saint Cloud Prestre & Confesseur.

### LA FESTE DE LA NATIVITE Nostre Dame.

 EGLISE parlant à la tres-glorieu-  
se Vierge Marie, de sa naissance, dit  
ces paroles en vne Antienne: *Vostre*  
*Natiuité, ô Vierge & Mere de Dieu, a fait res-*  
*uoir tout l'vniuers: car vous avez produit le Soleil de Justice*  
*Iesus Christ nostre Dieu, lequel ostant la malediction (sous la-*  
*quelle nous estions enueloppéz) jecta sur nous tres-ample benedi-*  
*ction: & tant la mort, nous a donné la vie perdurable &*  
*eternelle.* Ce n'est pas sans raison que l'Eglise  
inspirée du Saint Esprit, dit que la naissance  
de la Vierge a apporté au monde vne singulie-  
re ioye. Car si l'Ange saint Gabriel dit à Za-  
charie que plusieurs se resiouyroient en la Na-  
tiuité de saint Iean Baptiste, & la solemnise-  
rent, parce qu'il estoit enfant de prieres, nay  
d'un pere vieil, & d'une mere sterile, qui de-  
uoit estre le Precursseur du Messie pour luy  
preparer la voye: combien est ce que tout le  
monde a plus de subiect de se resouir le iour  
que naquit ceste tres-glorieuse Vierge, qui  
deuoit porter en ses entrailles nostre Redem-  
pueur, esquelles il se deuoit reuestir de nostre  
chair, & vuir la nature diuine avec l'humaine,  
luy donnant par sa benediction la vie & salut  
eternel. Tout le monde est rempli de peché &  
d'ignorance, & couuert d'une nuit obscure &  
tenebreuse: mais si tost que la lumiere de ceste  
Aube diuine commença à poindre, tout fut ar-  
rousé de ioye & d'allegresse, sçachant que le  
iour s'approchoit, & que le Soleil venoit qui le  
deuoit illuminer & deliurer de tous ses maux.  
La tres-sainte Trinité en receut vn singulier  
contentement: Le Pere voyant sa chere Espou-  
se née, le Fils celle qui deuoit estre sa mere, &  
le saint Esprit, parce que c'estoit son temple,  
& que par sa vertu elle conceuroit le Fils du  
Tres-haut en son ventre sacré. En apres, que  
diray-ie de tous ces esprits celestes: quelle feste  
croyons-nous qu'ils solemniserent au ciel, le  
iour qu'ils virent naistre icy bas en terre celle  
qui deuoit estre leur Royné, & reparatrice de

leurs sieges par le moyen de son tres cher Fils?

Que diray-ie des saincts Patriarches, quād ils  
virent leurs long & ennuyeux desirs accomplis,  
que ceste fille releueroit l'honneur de leur li-  
gnage? Que diray-ie des Prophetes qui l'auoient  
tant de fois predite & figurée sous tant d'om-  
bres & mystericuses figures? Tout le gente hu-  
main se doit resiouyr de la naissance de ceste  
Dame, à cause de l'honneur qu'il a de la tenir  
pour parente, pour sa gloire, son ornement & sa  
couronne, specialement les pecheurs qui l'ont  
pour leur Aduocate & Mediatrice. Neatmoins  
ceux qui ont aujourd'huy la meilleure part en  
ceste feste, sont les parés de ceste fille bien-heu-  
reuse, auxquels Dieu fit vne telle grace, & par  
leur moyen donna vne telle ioye au monde.

Le pere de la Vierge s'appelloit Ioachim, na-  
tif de Nazareth, sa mere Anne, de la ville de  
Bethleem, tous deux de la tribu de Iuda, & de la  
lignée de Dauid. Ils estoient riches & d'illustre  
maison, à cause qu'ils estoient descendus de plu-  
sieurs Roys, de braues Capitaines, de grands &  
sages Iuges, & des gouverneurs du peuple d'Is-  
raël, & ce qui importe le plus, de SS. Prestres &  
Patriarches, amis de nostre Seign. qui l'auoient  
seruy avec vn grand amour & respect. Dauanta-  
ge, c'estoient personnes fort craignans Dieu qui  
obseruoient exactement sa sainte Loy: en ieufnes,  
oraisons & aumosnes, c'estoient aussi des qualitez  
requises en l'arbre qui deuoit produire vn tel  
fruit: ils partageoient leur reuenu en trois parts:  
la premiere s'employoit au Temple & seruice  
diuin, la seconde à la nourriture des pauures, la  
troisiesme, pour entretenir leur famille. Ils a-  
uoient demeuré sept ans en mesnage, sans auoir  
d'enfans, à cause qu'Anne estoit sterile, ce qui  
les affligeoit fort: mais Dieu ordonna par vne  
grande prouidence qu'Anne fust sterile, afin  
que la naissance de sa tres-sainte fille fust d'au-  
tant plus miraculeuse, & qu'on ne la peust attri-  
buer à la nature, ains à la grace: & comme dit  
saint Iean Damascene, afin que ce miracle ap-  
planist le chemin au plus grand miracle de tous  
les miracles, c'est à sçauoir la venue de nostre  
Seigneur & Redempteur Iesus Christ au mon-  
de, & l'Incarnation du Verbe dans le ventre de  
Marie: & pour faire cognoistre que celle qui  
naissoit n'estoit pas vn ouurage du plaisir char-  
nel, mais plustost de la grace diuine, & que nos-  
tre Seigneur ferma quelques fois la porte pour  
l'ouuir avec vne plus grande merueille: & faire  
que le nouveau miracle donnast mieux à co-  
gnoistre la grandeur de celle qui naissoit.

Dieu voulut qu'Anne fust sterile, Ioachim &  
elle vieils, afin que la Vierge qui naissoit fust fil-  
le de prieres, de desirs, & de larmes: ains que Sa-  
muel, fils de ceste autre Anne, qui l'engendra  
avec des ieufnes, des pleurs & des souspirs: De  
mesme ce saint couple supplioit continuelle-  
ment Dieu, qu'il donnast le fruit de benedi-  
ction, promettans de consacrer à sa diuine Ma-  
jesty le fils ou la fille qu'il leur donneroit: Ils ac-  
compagnerent leurs oraisons de ieufnes &  
d'aumosnes, & y persevererent avec tant de

8.  
SEPT.



8.  
SEP.

confiance & de bonnes ceuures, que nostre Seigneur leur enuoya vn Ange (Pantaleon dit que ce fut saint Gabriel) qui leur reuela que nostre Seigneur auoit exaucé leurs prieres, & qu'ils auroient vne fille qu'ils nommeroient Marie, laquelle seroit mere du Messie & Sauueur du monde. Il estoit bien à propos que l'Ange apportast ceste bonne nouvelle du Ciel, & annonça la venue de celle qui deuoit resiouir le Ciel & la terre, puis que les naissances d'Isaac, de Samson, & de saint Iean Baptiste auoient esté annoncées à leurs peres par des Anges. Ioachim & Anne demurerent fort consolez de ceste faueur de Dieu, & l'en remercierent infiniment. Anne conceut la tres-sacrée Vierge le huitiesme Decembre, auquel l'Eglise celebre la feste de son immaculée Conception; & au bout de neuf mois accomplis, elle en accoucha le huitiesme de Septembre en Nazareth, en vne maison qu'auoient ses parens aux champs, parmy les brebis beellantes, & les chançons des Pasteurs, ainsi qu'affirme saint Damascene neuf iours après (qui est le 17. du mesme mois, selon la coutume des Hebreux) on luy donna le nom de Marie, qui en langue Hebraïque ou Syriaque signifie Dame, illuminée, illuminatoire & estoille de la mer: car c'est celle qui pour auoir enfanté le Seigneur du mode, est vraye Dame de toutes les choses créées, ny d'une partie, ny d'une Province, ou nation, ou bien seulement du Ciel & de la terre, ou de l'enfer, mais de l'uniuers tout entier, & de chascune partie d'iceluy: pource que toutes les creatures qui recognoissent Dieu pour leur facteur & Createur, recognoissent Marie pour mere du mesme Dieu, se soumetrans à son Empire, l'honorans & reuerans avec vne tres-profonde humilité. Elle aussi illuminée de ceste lumiere qui ne s'obscurcit iamais, vestuë de ce Soleil qu'elle a couuert de la nuëe de sa tres-pure chair, & tenant en soy ce diuin Soleil, elle esclaire nostre hemisphere, & celui du Ciel. C'est pourquoy elle est aussi estoille de la mer, & le Nort de tous ceux qui voguent sur l'Ocean du siecle turbulent, afin que la regardans & inuoquans nous ne perissions point au milieu des vagues furieuses & horribles tourmentes qui nous combattent continuellement, iusqu'à ce que (par le moyen de ceste estoille) nous soyons arriuez au port désiré de nostre felicité. Ceste glorieuse fille nasquit selon le corps, la plus belle, & la plus nette qu'aucune creature: & quant à l'ame si pure & parfaite, douée de tant de graces & vertus, que les Cherubins & Seraphins s'en esmeruilloient, & estoient tous esbahis de la voir: car tout ainsi que le corps de Iesus-Christ se deuoit former & organiser du corps de la Vierge, c'estoit vne chose fort conuenable, que ceste chair dont le Verbe eternal deuoit estre couuert, fust proportionné & rapportast à celle du fils, estant accompagné de tous les biens naturels avec beaucoup de perfection, & que le fils ressemblassent tout à la mere, selon l'estre naturel, & la mere au fils l'estre de la grace: car quant au pre-

mier poinct, nostre Seigneur Iesus-Christ estoit fils de Marie, & elle estoit sa mere: pour le regard du second, il estoit son pere, & elle sa fille, & de là procede la plenitude de la grace qu'eut l'ame de la Vierge, & les richesses infinies de tous les dons & vertus que nostre Seigneur luy communiqua par vne voye singuliere. Car Dieu assemble en Marie toutes les graces qu'il auoit departies aux autres Saints, beaucoup plus parfaitement: de sorte que toutes femmes excellentes dedans le vieil Testament, n'estoient que les figures de la tres-sainte Vierge, qui les surpasse infiniment toutes ensemble. C'est la seconde Eue: non come la premiere, qui fut nommée la Mere des viuans qui venoient mourir, ains la mere des viuans qui viurent à iamais, parce qu'elle a esté ennemie du serpent, duquel elle a brisé la teste, & tué la mort mesme: a esté plus heureuse que Sara, plus prudente que Rebecca, plus belle que Rachel, plus seconde que Lia: car encore que Lia ait engendré plusieurs enfans, & Marie vn, c'est vn vaut mieux que tout ce qu'il a créé au monde: elle a esté plus excellente que la Prophetesse Marie seur de Moysé, Legislatrice, & du grand Prestre Aaron, & celle qui chanta les Hymnes de loüanges quand elle veid le peuple d'Israël libre, & Pharaon avec ses chariots, & son armée submergée dans la mer rouge: d'autant que nostre Marie n'estoit pas seur, ains la mere du vray Legislatrice du monde & du grad Prestre, qui par le sacrifice de son tres-saint corps & sang, appaisa le courroux du Pere eternal, vainquit & abysma le tyran infernal, qui poursuivoit son peuple. Elle fut plus sage que Debora, plus forte que Iudith, plus gracieuse qu'Esther, plus humble qu'Abigail, plus chaste que Susanne: car elle fut ce grand signe qui apparut au ciel, & auourd'hui en la terre: ceste glorieuse femme venue du Soleil, couronnée d'estoilles, qui tient la Lune sous ses pieds. C'est ce Sanctuaire que Dieu fit pour y habiter: & ceste Arche fabriquee de bois de Setin, toute couuerte dehors & dedans de fin or, c'est l'estoille qui nasquit de Iacob: c'est le Temple viuant, & le Thronne dans lequel le vray Salomon repose: bref, c'est ceste pure Vierge, de laquelle le saint Euangile dit: *qui est née sans, qui est surnommé Christ.* Voulez-vous scauoir qui est Marie, c'est la mere de Dieu, de laquelle Iesus-Christ est né: tous les tiltres d'honneur & excellences qu'on scauroit donner à la Vierge sont contenus, déchiffrez, & compris sous ce nom de Mere de Dieu. Elle naist auourd'hui, & à quinze ans d'icy le fils de Dieu naistra d'elle, afin que nous la regardôs dès ceste heure, non comme fille de Ioachim & d'Anne, mais comme vne Mere du Tres-haut, & Fils unique de Dieu, & que dès ce iour qu'elle vint au monde, nous conceuions vne reuerence aussi profonde, vn aussi humble respect en sa presence, vne deuotion cordiale, & telle que nous devons à la Mere de Iesus: elle est née pour cela, & pour cela nostre Seigneur Iesus-Christ nous l'a donnée. O bien-heureuse Dame! quelle langue, fust-elle Ange-



Angelique, pourra expliquer, ou quel esprit comprendre ce qui est contenu en ce nom de Mere de Dieu? O Mere de vostre Pere? O Espouse de vostre tres-cher fils, qui auez merité d'auoir vn mesme Fils que nostre Seigneur, de laquelle Iesus est né, lequel nasquit sans mere eternellement de la substance du Pere, & nasquit temporellement sans pere, de la substance de Marie. Le Pere engendra celuy qui a donné l'estre à toutes les choses, & vous auez engendré le mesme Fils qui leur donne la grace & la perfection de l'estre: le Pere engendra le Createur de toutes choses, & vous le Repareur & Sauueur de toutes: le monde fut fait & basti par Iesus-Christ, & par luy-mesme il a esté reformé & cree en vous: vous estes nee de la chair d'Adam, vous estes fille d'Eue: mais c'est pour reparer les miseres d'Eue; vous estes fille d'homme, mais Mere de Dieu: vous estes Vierge, mais non pastre: vous estes feconde, mais c'est avec vne tres-pure virginité. Dieu vous gard, Vierge tres-sacree, liét de l'Espoux celeste, l'habitation du Pere eternal, Temple de la sapience increée, Sanctuaire du saint Esprit, Palais de la diuinité, tabernacle de nostre salut, iardin de delices, Paradis de plaisirs, riche thresor, veine d'eau viue, depositaire de toutes les graces & dons de nostre Seigneur, singuliere entre toutes les creatures qui ne vous esgalent en rien; car tout ce qui a esté, est par dessus ou dessous vous: il n'ya que le seul Createur qui soit au dessus de vous, & toutes les creatures vous sont inferieures: car vous estes Mere de Dieu. Mere de nostre lumiere, Mere de nostre salut, Mere de nostre redemption & felicité. Doneques si ceste tres-beniste fille qui naist aujourdhuy, est si comblee de graces, ornee de vertus, & enrichie de tant d'incomparables dons de Dieu, par le moyen de laquelle Dieu mesme se comunique à nous, prend nostre nature, & se fait nostre frere, en sorte que nous luy pouuons dire, qu'il est chair de nostre chair, & os de nos os: pourquoy ne nous resioyrons-nous en ce iour icy? pourquoy ne solénerons-nous la feste de ceste naissance, & la venue au monde de celle qui luy donna la vie? Quand vn grand Roy prend quelque fille en mariage, tous ceux de sa famille s'en resioyssent avec elle, & tesmoignent le contentement qu'ils en recoiuent. Quand vne Roynie fait son entrée dans le Royaume, elle est receuë avec vn Royal appareil, avec des entrees magnifiques, des arcs de triomphes, & autres marques de resioissance: avec combien plus de ioye, de reuerence, & de deuotion deuous nous doneques receuoir nostre Roynie, & Dame de tout le mode, & nous glorifier de quoy la Majesté souveraine du Pere eternal, a espousé & pris pour mere de son fils nostre parente & annobly en ce faisant tout le genre humain: C'est pourquoy le Cardinal Pierre Damian dit ces mots: La Natiuité de la bien-heureuse & entiere mere de Dieu (mes tres-chers freres) doit grandement resioir les hommes comme le principe de nostre salut: & ce n'est pas sans raison que tout le monde faute

d'aïse, & que la sainte Eglise vniuerselle en solemnise la feste: puis que c'estoit le iour de la naissance de la tres-digne Mere de son celeste Espoux, duquel elle celebre le commencement de toutes les autres festes; car celle-cy estant la premiere, ne doit pas estre la moindre resioysson-nous doneques en la Natiuité de la Vierge & mere, qui annonce vne nouvelle si agreable au monde, & qui est le principe de tout nostre salut: ainsi que nous nous resioyssons en la Natiuité de Iesus-Christ, il se faut aussi resioir en la naissance de la Mere de Iesus-Christ. Et Serge Hierapolitain, Auteur Grec, & ancien dit: Venez tous les fideles saluer vitemment ceste fille qui vient de naistre, parce qu'aparauant sa naissance, elle estoit desia predestinee pour estre mere de Dieu, & avec elle le monde renaist, & se renouuelle. Saint Iean Damascene dit, Venez toutes les nations & conditions des hommes, de quelque lague, aage, & estat que ce soit, pour celebrer la naissance de ceste Vierge. Et Rupert declarant ces paroles des Cantiques: *Qui est celle-là qui se leue, dont la lumiere croist comme celle de l'aube?* dit il, parlant à la Vierge: Quand vous nasquistes, ô tres-heureuse Vierge, alors le iour parut, & la vraye Aube s'auança, pour signifier la venue du iour eternal: car tout ainsi que l'aube est la fin de la nuit passée, & le principe du iour ensuiuant; de mesme vostre naissance fut la fin de nos douleurs & tristesses, & le commencement de nostre ioye & consolation.

La feste de la Natiuité de nostre Dame a esté instituee, selon aucuns, par Innocent IV. environ l'an 1250. & que la cause de ceste institution prouint d'une longue vacance du S. Siege, qui dura 21. mois en l'Eglise, apres la mort du Pape Clement IV. & que l'on fit vœu que si se faisoit bien tost vn Pape, on celebreroit sollempnellement ceste feste de la Vierge, & qu'aussi-tost le Cardinal Sinibaud fut esleu, qui s'appella Innocent IV. & fut celuy qui la fit garder en toute l'Eglise: neantmoins cela ne peut estre, d'autant que nous apprenons de saint Damascene, Pierremian, Rupert, & plusieurs autres Auteurs que nous auons cité, qui viuoient long-temps aparauant Innocent quatriésme; que desia de leurs temps on solemnisoit la feste de la Natiuité de la glorieuse Vierge Marie. Et dans le Sacramentaire de saint Gregoire, qui est plus ancien qu'eux tous, il y a vn Preface particuliere pour ceste feste de la Natiuité de nostre Dame, de laquelle saint Ildefonse fait mention au liure de la virginité, & au liure des diuins Offices, intitulé l'Ordre Romain, il est aussi fait mention des Saints qu'on doit lire en ceste feste, & des Litanies que l'on auoit accoustumé d'y chanter, par l'institution du Pape Serge, ainsi qu'a tres-doctement remarqué le Cardinal Baronius. Ce que d'autres ont dit, que ceste feste se celebrait du temps de saint Augustin, est pareillement faux, & semble qu'ils se soient trompez sur vn Sermon du Saint, qu'on lit és Matines de ce iour, où il est dit: Que nostre terre



s'esioyffe à bon escient d'auoir esté illuminee par la naissance d'une si haute Vierge. Mais ce Sermon, encores qu'il soit de saint Augustin, n'est pas de la Natiuité, ains de l'Annonciation de la Vierge: de l'Eglise pour l'adapter à ceste feste à changé vn mot, & mis, Naissance, au lieu du iour solemnel, parce qu'il venoit mieux à propos: & le mesme S. Augustin dit clairement, que de son tēps on ne celebrait en l'Eglise sinon la naissance de nostre Seigneur Iesus-christ, & celle de son Precurteur S. Iean Baptiste.

En quel temps ceste feste a esté instituee, & par qui, nous n'en sçauons rien au vray, sinon qu'elle est fort celebree des Saints, Grecs, & Latins. Peut estre que depuis le Concile d'Epheuse (auquel Nestorius fut condamné, en ce que sa langue sacrilege disoit, que la Vierge N. Dame ne deuoit point estre appellee mere de Dieu, & cela fut cause que les fidelles se rendirent plus deuots enuers elle) on a commence à celebrier sa tres-sainte Natiuité, comme vne feste particuliere & à deuotiō. D'autres Auteurs attribuent l'institution de ceste feste à certaines reuelations qu'eut vn Religieux contemplatif, & disent que tous les ans le 8. Septembre, il entendoit vne excellente Musique au Ciel, avec vne grande resioyffance d'AnGES, & qu'en demandant l'occasion à l'vn d'eux, il luy dit, que l'on celebrait ce iour-là au ciel la Natiuité de la Mere de Dieu, laquelle on commença depuis à celebrier en l'Eglise, à la relation de ce Religieux.

Cela peut bien estre, neantmoins ce que nous auons dit cy-dessus, est le plus certain: Lipoman & Sarius rapportent diuers Sermons de la Natiuité de nostre Dame, és Homelies des Ss. & le Cardinal Baronius celles d'aucuns grands Auteurs Grecs, qui se trouuent escrites à la main dans la Librairie du Cardinal Sforce, qui est à Rome.

### LA VIE DE SAINT ADRIAN, Martyr.



Ntre les villes les plus teintes du sang des Martyrs, l'on peut mettre Nicomedie, ville capitale de la Bythinie: car ayant esté du commencement la résidence de l'Empereur Diocletia, tres-cruel ennemy du nom Chrestien, & depuis de Maximian Galere, qui fut vn autre horrible monstre: eux deux exécuterent leur furieuse rage contre ceux qui faisoient profession de nostre Religion, faisans chercher avec vne incroyable diligence, espier, descouurir, apprehender tourmenter, acheuer, & consumer tous les amis de Dieu, comme s'ils eussent esté les ennemis iurez de luy & de son Empire. Les Empereurs s'irritoient de plus en plus contre eux, les Ministres de leur impieté exécutoient leurs commandemens, les Saints estoient martyrisés, & nostre Sauueur & Redempteur I. C. les visitoit en leurs tourmens, & les faisoit triompher de la mort mesme. Quel-

ques Gētils voyans la patience, ioye & repos de nos braues guerriers en de si terribles & atroces tortures, esmerueillez d'une chose si estrange & nouvelle, se conuertissoient à la Foy de Iesus-Christ: & ceux qui auparavant en qualité de Ministres de tyrans bourreloient les Chrestiens, se laissoient tourmenter, & tendoient le col aux bourreaux pour l'amour de I. C. S. Adrian Martyr fut l'vn de ceux-là, qui estoit vn Gentil-homme aagé de 28. ans, l'vn des principaux Officiers de l'Empereur Maximia, lequel ayāt veu la force & constance des Chrestiens en leurs gehennas, & avec qu'elle ioye ils mouraient (iugant que cela n'estoit, ny ne pouuoit estre par voye humaine, ains diuine) s'enflamma tellement en l'amour de N. S. qu'il cōfessa tout publiquemēt qu'il estoit Chrestien, & voulut que son nom creust la liste des autres saints Martyrs, & qu'on le fist tourmenter & mourir avec eux. L'Empereur Maximian sçachant cela, pensa sortir hors du sens, il le fit prendre & mettre en vne prison où il y auoit 23. Chrestiens: vn seruiteur d'Adrian s'en alla aduertir sa femme Notale (qui estoit Chrestienne secrettement) laquelle s'en vint bien ioyeuse en la prison se jeter aux pieds de son mary, luy disant: Vous estes bien heureux, Monseigneur Adrian, d'auoir trouuē les richesses que vos predecesseurs ne vous auoient pas laissées: vous allez bien assurez vers N. S. & Redempteur Iesus Christ, auquel vous aurez mis tous vos tresors que vous recouurerez au temps de la necessite, quand il n'y aura rien qui puisse deliurer des peines auxquelles le miserable sera condamné, que le pere ne pourra riē pour le fils, ny la mere pour la fille, ny l'amy, ny les richesses perissables, ny la suite de plusieurs seruiteurs, ny l'ambition & vanité des offices: bref, rien ne le pourra deliurer, sinon les bonnes ceuures qu'il aura faictes: mon amy, I. C. est avec vous, ne vous ennuyez pas, & vous iouyrez de ses promesses: prenez garde que les biens caducs de la terre ne vous destournent de ce chemin, ny les gemitsemens de vos parens, ny la beauté & la fleur de vostre aagé, ny les flatteries de vos amys, ny les menaces de vos ennemis ne vous espouuentez pas des tourmens du tyran, mais cōsiderez la constance & patience de ces Ss. Martyrs que voicy avec vous: imitez-les en leur vie, pour receuoir en mourant avec eux l'immortelle recompēse. Ceste sainte femme se prosternāt aux pieds des autres Martyrs, les supplioit d'exhorter, & encourager son mary, afin que la victoire qu'il obtiendrait fust le fruit de leurs batailles, & qu'ils peussent non seulement gaigner & offrir leurs ames, mais aussi celle d'Adrian à Dieu, qui en augmentoit d'autant plus leur recompēse. Apres cela ceste genereuse femme print cōgé des Ss. Martyrs, & de son mary, qui promit de l'aduertir lors qu'on le tourmenteroit: afin qu'elle fust presente à son martyre. A quelques iours de là S. Adrian ayāt sceu que les Iuges vouloient vider son procez par l'aduis des autres Martyrs, & permissiō du Geolier (a cherche à prix d'argēt) il sortit de la prisō, & alla aduertir sa femme que l'heure de son martyre estoit proche.